

Le marché aux oignons à Berne

Autor(en): [s.n.]

Objekttyp: Article

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : officielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): - (1951)

Heft 11

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-774043>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*

ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



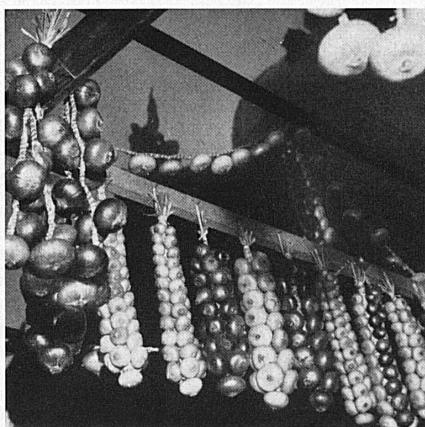
Ci-dessus: «L'engagement des domestiques de campagne à Berne», un des traditionnels marchés de la capitale fédérale, a fourni à Sigmund Freudenberger (1745-1801) le sujet de ce tableau; la «Hauptwache» qui y est représentée à l'arrière-plan existe encore aujourd'hui.

↑ Oben: Einer der traditionellen Berner Marktstände, der «Knechtenmarkt», d.h. das Verdingen der männlichen Land-Dienstboten, in der Darstellung Sigmund Freudenbergers (1745-1801). Im Hintergrund des Bildes die heute noch bestehende Hauptwache.

LE MARCHÉ AUX OIGNONS A BERNE

A droite: Banc d'oignons devant le Palais fédéral. Les produits du Vully, en longues rangées, attendent les acheteurs.

Rechts: Zwiebelnstand vor dem Bundeshaus. In langen Reihen hängen die Bodenprodukte aus dem Wistenlach zum Kaufe bereit.



Ci-dessus: Au «Zibelemärit» s'est peu à peu adjoint, vers le soir, une bataille de confetti et plusieurs sortes de divertissements qui donnent presque à cette fête le caractère de carnaval, que Berne continue à ignorer.

Oben: Mit abendlichen Konfettischlachten und andern Beilustigungen ist der «Zibelemärit» zu einer Art Ersatz für die in Bern fehlende Fastnacht geworden.

↑ Ci-dessus: Qu'elles soient l'épouse d'un conseiller fédéral ou celle d'un ouvrier, les bonnes ménagères font à cette date traditionnelle leurs provisions d'oignons pour l'hiver.

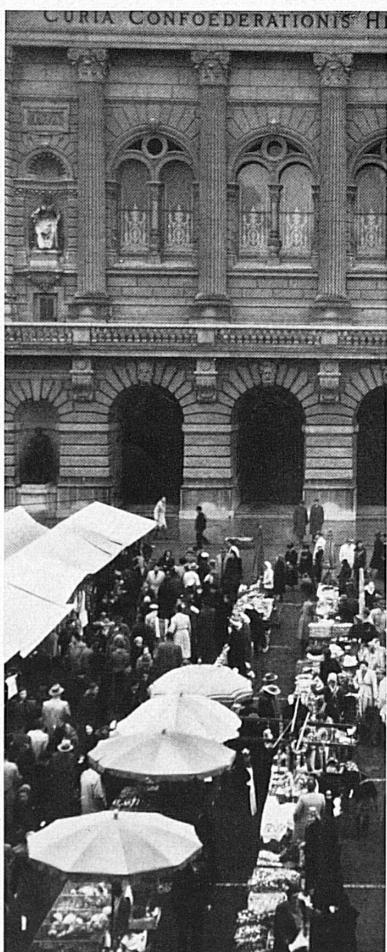
Oben: Die Gattin des Bundesrates wie die Arbeiterfrau, decken sich am traditionellen Datum mit Zwiebeln für den Winter ein.



Ci-dessus: Depuis de nombreuses années, cette paysanne vient régulièrement avec beaucoup d'autres, vendre ses marchandises à Berne le quatrième lundi de novembre, au «Zibelemärit».

Oben: Schon seit manchen Jahren erscheint diese Marktfrau – wie viele andere auch – am vierten Montag im November mit ihrer Ware auf dem Berner «Zibelemärit».

Photos: Giegel



A droite: Echappée du marché aux oignons en direction du Palais fédéral.

Rechts: Durchblick über den «Zibelemärit» zum Bundeshaus.



de conserve, principalement d'oignons, aulx, salsifis, etc. Et puis, le «Marché aux oignons» est devenu une réjouissance populaire.

Le samedi-soir précédent l'ouverture du marché, de gros camions arrivent par vingtaines, lourdement chargés de sacs et de corbeilles remplis d'oignons; la marchandise est déchargée sur le Bärenplatz et la grande place située devant le Palais fédéral et passe deux nuits et le dimanche entier sous la seule sauvegarde du public; nul ne s'aviserait d'y toucher.

La vente commence le matin. Le père de famille considère de son devoir de rapporter chez lui quelques chaînes d'oignons; il s'agit généralement d'un rite préliminaire, car l'après-midi, les ménagères envahissent le marché pour parfaire leur provision hivernale. Les rues s'animent dans la soirée et de bruyants monômes défilent sous les arcades de la vieille ville. Et les restaurants offrent des menus où l'oignon a large part.

Ci-dessous: Seule une photo aérienne permet de se rendre compte de la disposition classique de la ville de Berne.

Unten: Nirgends schöner als vom Flugzeug aus lässt sich die klassisch schöne Stadtanlage Berns überblicken.

Photo: Eidg. Landestopographie
(alle Rechte vorbehalten)